

PRINCIPALES DIVINITÉS DU SECOND ORDRE.

LES GRACES.

Les Grâces, filles de Jupiter et de Vénus, présidaient aux jouissances de l'esprit et à celles du cœur. Ainsi, l'orateur recevait d'elles la justesse et l'élégance des pensées; l'artiste, le bon goût; le sage, cette bienveillance aimable qui prête des charmes à la vertu; le riche, l'amour de la bienfaisance et l'art de donner; le pauvre, la gaieté, la patience; la jeune fille, la candeur et la modestie; le guerrier, le courage uni à la modération.

Le culte des Grâces semble avoir pris naissance sous l'influence des idées samothraciennes; puis Élis, Périnthe, Perge, Delphes et Rome adoptèrent les trois sœurs. On supposait qu'elles étaient restées pures; cependant Homère donne à la plus jeune le Sommeil pour époux. Dans les sacrifices, on mêlait souvent des offrandes pour elles aux victimes immolées à Bacchus, à Mercure, aux Muses et à Apollon. Les héros de Sparte, avant de livrer le combat, sacrifiaient à l'Amour et aux Grâces. On les invoquait à table, et l'on buvait trois coups en leur honneur.

Elles se nommaient Euphrosine, Aglaé, Thalie. Les grands statuaires en ont fait des groupes charmants. Socrate, lui-même, avant de se livrer à la philosophie, avait manié le ciseau et représenté ces trois jeunes filles belles, sveltes, au front pur, au visage riant, aux bouches mignonnes, au corsage de vierge, nues, les cheveux négligemment noués sur la tête, se tenant les mains dans une attitude gracieuse; car

Rien ne peut désunir l'amitié qui les joint;
Chaque Grâce à ses sœurs semble être nécessaire.

Il faut les réunir pour plaire :
Qui n'en a qu'une n'en a point.

DEMOUSTIER.

Elles portent ordinairement une branche de myrte et des roses, fleurs qui leur sont consacrées.



LOUISE VIDAL